

BROWN, Michael E. and Sumit GANGULY, (dir.). *Government Policies and Ethnic Relations in Asia and the Pacific*. Cambridge, MIT Press, 1997, 622 p.

Laure Paquette

Volume 30, numéro 1, 1999

La politique extérieure du Japon : au-delà du réalisme ?

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704012ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704012ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paquette, L. (1999). Compte rendu de [BROWN, Michael E. and Sumit GANGULY, (dir.). *Government Policies and Ethnic Relations in Asia and the Pacific*. Cambridge, MIT Press, 1997, 622 p.] *Études internationales*, 30(1), 176–177. <https://doi.org/10.7202/704012ar>

répond aux mêmes critères et aux mêmes caractéristiques que d'autres publications de la même provenance, c'est-à-dire une bonne qualité générale d'édition, mais sans le raffinement que l'on peut trouver dans d'autres productions éditoriales. En tout cas, il faut saluer la très bonne couverture thématique de l'ensemble des ouvrages parus chez cet éditeur et, en particulier, celle de la collection « Recherches et documents – Amériques latines ».

Dans le cas précis de ce volume, il vaut peut-être la peine de relever une certaine lourdeur dans les annexes ajoutées à quelques articles et dont l'utilité n'est pas toujours évidente. Il y aurait eu intérêt à voir les coordinateurs de la publication agir d'une façon plus sélective à cet égard. Il reste quand même un ouvrage valable qui nous permet d'enrichir notre connaissance sur l'Amérique latine et sur le sort et les performances des acteurs individuels et collectifs de son histoire actuelle.

Orlando PEÑA

Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi

ASIE

Government Policies and Ethnic Relations in Asia and the Pacific.

BROWN, Michael E. and Sumit GANGULY,
(dir.). Cambridge, MIT Press,
1997, 622 p.

L'ouvrage de Brown et Ganguly cherche à mieux comprendre les problèmes ethniques en Asie et au Pacifique en étudiant les politiques gouvernementales traitant des relations et

des conflits interethniques. Les deux directeurs soutiennent que les politiques gouvernementales ont presque toujours un important impact sur l'évolution des relations ethniques, tel que démontré par les études empiriques présentées dans ce long volume. Que ce soit par négligence, par accident or par exprès, ces politiques peuvent soit promouvoir l'harmonie et la justice sociale, soit semer la zizanie.

L'argumentation de ce long volume est très claire. Premièrement, il commence par tracer l'évolution des politiques gouvernementales sur les questions ethniques dans seize pays de l'Asie et du Pacifique. Pour chaque pays, les différents auteurs identifient les principales politiques entreprises par leurs gouvernements respectifs, brossent un portrait historique de ces initiatives, et finissent par en analyser les effets. En second lieu, l'ouvrage regroupe les politiques selon leurs effets sur les biens communs suivants : la stabilité, la justice sociale, la paix civile, la justice politique, l'ordre social et la justice économique. C'est ainsi que les auteurs cherchent à identifier les politiques qui ont été les plus efficaces. Ayant ainsi jeté les fondements empiriques de l'étude, les rédacteurs tentent de tirer des leçons et des conclusions plus générales sur les réponses gouvernementales aux problèmes ethniques et d'émettre des recommandations à suivre.

Government Policies... est articulé en quatre parties de plusieurs chapitres chacune. Les trois premières contiennent les seize études empiriques qui donnent au livre la plus grande partie de sa valeur. Ces études sont réparties géographiquement. La pre-

mière partie examine le continent indien : l'Inde, le Pakistan et le Sri Lanka (pourquoi pas le Bangladesh? Mystère.) La seconde partie porte sur le Sud-Est et l'Est asiatique : le Myanmar (les auteurs disent Birmanie), la Thaïlande, la Malaisie, Singapour, l'Indonésie, les Philippines et la Chine. La troisième partie, sur le Pacifique méridional, recoupe l'Australie, la Nouvelle-Zélande, Fiji, la Papouasie-Nouvelle Guinée, Vanuatu et les États Fédérés de Micronésie. Ce n'est qu'en dernier lieu que la recherche théorique est présentée. Cette dernière partie compare les politiques gouvernementales sur les questions ethniques et présente les conclusions tant analytiques que les recommandations politiques.

Les lecteurs avisés qui ont l'habitude de ce qui sort de Harvard (la maison d'édition est MIT mais Brown appartient au Belfer Centre) reconnaîtront tout de suite la manière. Une formule théorique si simple qu'elle devient presque une taxonomie, au lieu de l'analyse telle qu'annoncée. Une envergure empirique qui coupe le souffle et gonfle le cœur d'envie à l'idée du budget. Une question socio-économico-historique parmi les plus complexes qui soit. Ni Brown ni Ganguly n'ont froid aux yeux.

L'effort mérite certainement d'être salué, si ce n'est que par respect pour l'énormité de l'ambition et de l'investissement. Mais les conclusions qui chapeautent ces études sont, somme toute, décevantes. Par exemple, examinez les conclusions générées sur les politiques gouvernementales en matière d'ethnie. Primo, les politiques

gouvernementales ont presque toujours un effet important sur l'évolution des relations ethniques dans les pays étudiés, un effet qui se manifeste de plusieurs façons (p. 516). Secundo, les politiques gouvernementales influencent les relations ethniques tant à dessein que par inadvertance, et même les deux à la fois (p. 518). Tertio, l'inaction du gouvernement est aussi importante que ses initiatives (p. 519). On s'en doutait.

Les auteurs font de nombreuses autres propositions, qui elles-mêmes recourent une foule de thèmes très importants : la démographie ethnique, la géographie ethnique, les effets du colonialisme, l'historique des groupes ethniques, les facteurs économiques, les influences régionales, les facteurs provenant du système international, les aspirations des groupes ethniques, leurs méthodes, la situation politique et enfin les caractéristiques du système politique (démocrate ou autoritaire, fédéral ou centralisé, etc.).

La formule de ce texte en fait une excellente ressource pour une bibliothèque universitaire ou un cours de 2^e ou 3^e cycle sur la question. Le survol empirique est très utile. Mais les chercheurs déjà bien renseignés qui désirent une étude forte en analyse sur l'un des thèmes les plus complexes des temps modernes vont rester sur leur faim.

Laure PAQUETTE

*Département de science politique
Université Lakehead, Thunder Bay, Canada*